

La pyramide numérique des Tarots

par Christophe de Cène

ÉSOTÉRISME DES NOMBRES

Février 2012 -----

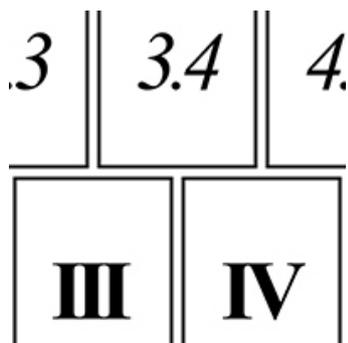
INTRODUCTION - PRÉSENTATION

Ce court article à pour but de présenter, en attendant une publication exhaustive, le travail de recherche de Christophe de Cène sur les combinaisons numériques des tarots - et plus généralement sur la symbolique. C'est le point de départ d'une autre recherche, portant sur la composition dans les arts, qui se traduira par la naissance d'une autre discipline : la géométrie comparée.

I - Les combinaisons numériques et les tarots

Les arcanes majeurs des tarots sont au nombre de 21, précisément le nombre de combinaisons possibles avec deux dés. Ces 21 éléments peuvent s'agencer de plusieurs façons, la plus simple étant le rectangle de 3 cartes sur 7. La pyramide de six étages, disposant les cartes en quinconce, offre une forme à la fois pure et complexe. Cette première étape ne se préoccupe pas de la correspondance des combinaisons et des cartes. Elle explique le principe d'association des nombres.

1 - La pyramide numérique des cartes



En observant cette forme, Christophe de Cène a pris conscience que les cartes y sont liées entre elles par des lignes diagonales. Chaque élément retrouve la base par deux de ces obliques. Ce fait, qui tient au départ de l'observation plus que du calcul, a inspiré ce système. Christophe de Cène eut l'idée de traduire des liens géométriques en syntaxe des nombres. Les combinaisons de chiffres identiques (1.1, 2.2 etc.) se placent en bas de la pyramide, et plus haut, chaque élément fait la synthèse des deux informations qu'il reçoit (par le biais des deux diagonales issues de la base).

2 - La pyramide physique des cartes



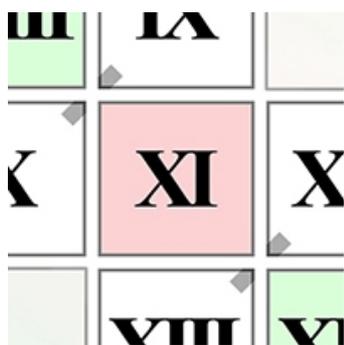
Par exemple la lame **XVII**, au troisième niveau, est liée à la base de la pyramide à la lame **II** et à la lame **IV**, dont les combinaisons sont respectivement 2.2 et 4.4.

L'arcane **XVII** porte en conséquence la combinaison 2.4.

Ci-contre : la pyramide achevée des lames majeures.

II - La reconnaissance des couples

Comment remplir ce cadre de 21 combinaisons de dés. À quelle carte s'adresse chacune d'entre elles ? Si les premières arcanes de la liste, de 1 à 5, viennent naturellement construire la base, les autres proposent un grand nombre de choix et de possibilités.



C'est dans les approches antérieures à ce sujet que Christophe de Cène va trouver une solution globale. D'une part les symboles se rappellent de la religion catholique : cinq lames en évoquent les vertus. De l'autre, un des auteurs de référence, Oswald Wirth*, présente les cartes selon un rythme ternaire. Il ne remarque pas les couples dans l'escalier de 7 marches qu'il expose. En revanche, la pyramide inspire à Christophe de Cène une idée de symétrie qu'il reconnaît dans la présentation ternaire de Wirth.

(*) « *Le tarot des imagiers du moyen-âge* », Oswald WIRTH - Paris, *Le Symbolisme* - Emile Nourry, 1927.

Ainsi logiquement, chaque couple de cartes se distribue de façon symétrique par rapport à l'axe central de la pyramide. Ensuite, les couples basiques III-IV, II-V, XVIII-XIX, XII-XIII, XV-XVI, représentent près de la moitié des lames, et sur ce schéma, cette "échelle de Jacob" devenant escalier, ils esquissent une logique que Christophe de Cène poursuivra jusqu'au bout. Il isole les trois lames mères qui font les angles de la pyramide : I, XI, XXI, reconnaissant au passage la parenté du Bateleur et de la Force à leur chapeau. Et le procédé se poursuit : XVII et XX sont liées comme II et V, puis IX-X et toutes les arrêtes de ce poisson. Donc VI-VII.

Le cas de l'Amoureux (VI, combinaison 3.4) et du Chariot (VII, combinaison 2.5) est l'objet d'un autre constat : l'Amoureux est l'union du Ciel et de la Terre, représentés selon la tradition par l'Impératrice (III, combinaison 3.3) et l'Empereur (IV, combinaison 4.4). Il est donc juste sur l'axe de la pyramide, au deuxième niveau. Son symétrique est en conséquence au dessus, lui aussi sur l'axe, au quatrième niveau.

La transposition du schéma inexploité de Wirth à celui de la pyramide n'est pas trivial, cependant le passage de l'un à l'autre est harmonieux : les arrêtes du poisson remplissent les pentes de la pyramide qui se conclut au sommet par le Monde (XXI, combinaison 1.6).

Une règle numérique est à noter : chaque couple voit ses deux chiffres complémentaires à 7. Le symétrique de la combinaison [2.4] est [7- 2 et 7- 4], soit : [3.5] en les remettant dans l'ordre croissant. L'Étoile (XVII, combinaison 2.4) appelle dans ce cas le Jugement (XX, combinaison 3.5). *Les lames centrales font exception.*

L'étude s'est étendue, comme le principe des dés, aux combinaisons de trois chiffres. Les 56 lames mineures construisent à leur tour un système avec trois dés... Et leur propre pyramide, jusqu'à la grande synthèse que Christophe de Cène a réalisée récemment. Chaque lame mineure a de un à trois correspondants dans la pyramide des majeures : autant que trois chiffres peuvent produire de combinaisons de deux. Exemple cité dans l'article « L'Échelle de Melencolia » : le Quatre de Coupes (combinaison 1.4.6) a pour correspondants le Monde (XXI, combinaison 1.6), le Diable (XV, combinaison 1.4) et la Mort (XIII, combinaison 4.6).

La "farandole des cartes" des tarots sur *Melencolia*, comme les calques de composition des tarots mis à la disposition de Christophe de Cène par la géométrie comparée, ont été autant d'atouts pour la mise en place des cartes comme pour le développement de leur interprétation. L'inspiration que porte sa pyramide numérique, point de départ de cette aventure, ne pouvait produire que des bienfaits.

